



Synonymie : trichocéphaloses, trichocéphaloses

EN BREF

Les trichures sont des parasites du cæcum et du côlon. Transmise principalement par

l'ingestion d'œufs présents dans la terre, cette maladie touche entre 500 et 800 millions d'individus dans le

monde. Très répandue aussi dans le monde animal. Fréquente chez les animaux de laboratoire.

AGENT

Trichuris trichiura principalement (Embranchement : *Némathelminthes*, Classe : *Nématodes*, Ordre : *Trichosyringata*, Famille : *Trichuridés*, Genre : *Trichuris*)

Les adultes mesurent de 3 à 5 cm de long. Les oeufs à coque épaisse non segmentés sont rejetés dans les matières fécales. Ils sont en forme de citron et sont très résistants dans le milieu extérieur: la survie peut

parfois atteindre 4 à 5 ans. L'œuf éliminé dans les selles ne devient infestant qu'en 6 à 12 mois de séjour dans le milieu extérieur (terre) et le reste plusieurs années sous nos climats.

Trichuris vit dans le gros intestin.

D'autres espèces importantes : *T. vulpis*, chez le chien et le renard, *T. suis* chez le porc.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Répartition mondiale

- singes laineux : *Lagothrix lagothricha*
- macaques : *Macaca sp.*
- singes verts : *Cercopithecus aethiops*
- babouins : *Papio sp.* (Hamadryas: *Papio hamadryas*)
- gibbons : *Hylobates lar*
- chimpanzés : *Pan troglodytes*
- chien, renard, rongeurs, herbivores, porc,
- Homme.

➔ Réservoirs

T. trichiura a pour réservoir l'Homme. (réservoir animal ?)

➔ Répartition géographique

Cosmopolite, cette infestation est plus fréquente en zone tropicale et subtropicale.

➔ Espèces sensibles

- primates non humains en captivité :
 - saïmiris : *Saimiri sciureus*
 - singes hurleurs : *Alouatta palliata*

Trichurose Trichurose



singes,
homme

singes,
homme



MALADIE CHEZ L'ANIMAL

→ Symptômes

La symptomatologie de la trichurose est liée à l'importance de l'infestation. Beaucoup d'infestations sont trop légères pour déterminer un état pathologique.

On note de la diarrhée liquide ou muco-hémorragique, de l'anorexie et un amaigrissement. Chez les chimpanzés et les gibbons, on a observé des cas mortels lors de complications bactériennes secondaires (perforations intestinales nécrose et péritonites).

Les jeunes chiens, porteurs de centaines ou de milliers de *T. vulpis*, souffrent habituellement de diarrhée profuse, entraînant une perte de poids ; les infestations très sévères peuvent être cause de diarrhée hémorragique, d'anémie, d'ictère et se terminer par la mort.

→ Diagnostic

- **coprologique** : Le diagnostic repose sur la présence des œufs de trichures dans les matières fécales ; ces œufs ont des caractères typiques : forme d'un tonnelet, couleur brunâtre, présence d'un bouchon saillant à chaque pôle.

- **anatomopathologique et histologique** : On observe des lésions d'entérocolite.

→ Traitement

On utilise surtout les benzimidazolés (thiabendazole, mébendazole, fenbendazole), l'ivermectine, et il faut signaler l'activité théorique des organophosphorés comme le dichlorvos, mais qui ne sont plus actuellement autorisés.



MALADIE CHEZ L'HOMME

→ Description de la maladie

L'absence de symptômes est la règle. Lors d'infestation moyenne (entre 100 et 200 vers), on observe une diarrhée chronique, un retard de croissance. Lors des rares infections massives, la trichocéphalose est responsable de douleurs abdominales, de diarrhée, et de façon exceptionnelle, chez les enfants malnutris, de syndromes dysentériques, d'anémie hypochrome, de prolapsus rectal ou d'invagination intestinale, enfin de pseudo tumeur inflammatoire du cæcum ou d'appendicite. Hyperéosinophilie modérée et inconstante.

→ Diagnostic

- **parasitologique** : On peut mettre en évidence des œufs de trichures ou des vers adultes lors d'une rectoscopie ou d'un prolapsus rectal.

- **radiographique et endoscopique** : Au lavement baryté, les trichocéphales se révèlent soit par des lacunes allongées, sinueuses soit par des opacités arrondies entourées d'un halo clair (aspect en cible).

- **anatomopathologique** : Dans des infestations intenses, on peut retrouver des ulcérations, des micro hémorragies, une hypersécrétion de mucus.

→ Traitement

On note une relative résistance aux antihelminthiques usuels avec un taux de guérison de l'ordre de 50 à 70 %, atteignant avec l'ivermectine 85 %.

TRANSMISSION

→ Sources de contamination de l'Homme

Principalement les aliments souillés d'œufs embryonnés.

→ Matières virulentes

Les œufs embryonnés présent dans la terre.

→ Voie de pénétration

Par la voie orale. (les larves peuvent pénétrer par la voie transcutanée).

→ Modes de transmission

- par la voie digestive : consommation de légumes, de fruits ou d'eau contaminés par des matières fécales, par les mains sales.

- par des vecteurs : les mouches peuvent transporter des œufs infectants et les déposer sur la nourriture.

PRÉVENTION

Chez l'animal

Respecter les règles d'hygiène lors de la manipulation et de l'élevage des animaux.

Chez l'homme

La prévention de l'infestation de l'Homme exige l'amélioration de l'hygiène de l'environnement et tout spécialement de l'évacuation des matières fécales, afin d'éviter la contamination du sol.

L'hygiène personnelle et l'hygiène alimentaire (lavage des légumes et de certains fruits) ne sont pas moins importantes.

RÉFÉRENCES :

- ACHA P.N. ; SZYFRES B. : Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'Homme et à l'animal. O.I.E. 1989.
- E. PILLY, Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.

- Thèses vétérinaires : LODDE S., Toulouse, N° 98-TOU3-4051, 1998 ; SEVESTRE H. (1984), Nantes : Influence de la captivité sur les problèmes parasitaires des mammifères sauvages. Une étude au parc zoologique de Paris, 1984.